



Horticulture

PACA

n°7
12 octobre 2026



Référent filière & rédacteurs

Tatiana DENEGRİ

Astredhor

tatiana.denegri@astredhor.fr

Solène HENRY

Chambre d'agriculture du 06

shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr

Jérôme COUTANT

Astredhor

jerome.coutant@astredhor.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service Régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Au sommaire de ce numéro

- [Synthèse des pressions par bioagresseur](#)
- [Pythium](#)
- [Rhizoctonia](#)
- [Acariens](#)
- [Cicadelles](#)
- [Lépidoptères : Suivi des vols](#)
- [Tarsonèmes](#)
- [Thrips](#)
- [Auxiliaires des cultures](#)
- [Notes nationales biodiversité](#)
- [Vigilance Fourmi électrique](#)



Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 03 septembre au 09 octobre 2026

Tendance: ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Bactériose	Faible	Calla (= 83), Renoncule (= 83)
Fusariose	Faible	Lisianthus (= 83)
Maladies telluriques autres	Faible	Célosie, Renoncule (= 83)
Noir de la renoncule	Modéré	Renoncule (= 83)
Oïdium	Faible	Dahlia (= 06), Limonium, Renoncule (= 83)
	Modéré	Dahlia, Zinnia (↗ 83)
Pythium	Modéré	Renoncule (↗ 83)
	Elevé	Mufliers, Renoncule (↘ 06)
Rhizoctonia	Modéré	Giroflée (= 83)
	Elevé	Muflier (= 83)
Acariens	Faible	Agastache (= 06), Limonium, Rose d'Inde, Rosier (= 83)
	Elevé	Célosie (↗ 83)
Aleurodes	Faible	Dahlia, Lisianthus, Renoncule, Rose d'Inde (= 83)
Chenilles	Faible	Alstroemeria, Giroflées (= 06, 83), Agastache, Dahlia, Sauge (= 06), Calla (= 83)
	Modéré	Célosie, Lisianthus, Muflier, Renoncule, Rosier (↗ 83), Dahlia (↘ 83),
	Elevé	Rosier (↗ 06), Anémone, Soucis, Zinnia (= 83)
Cicadelles	Faible	Alstroemeria, Anémone, Calla, Célosie, Limonium, Renoncule, Rose d'Inde (= 83)
	Modéré	Muflier (= 06)
	Elevé	Dahlia (= 83)
Cochenilles	Faible	Alstroemeria, Dahlia, Limonium, Renoncule (= 83)
	Modéré	Rosier (= 83)
Criquets	Faible	Dahlia (= 06, 83), Giroflée (= 06)
Fourmis	Faible	Anémone, Giroflée, Renoncule (= 06), Giroflée (= 83)
Mouche mineuse	Faible	Giroflée, Renoncule (= 83)
Mouche des rivages	Faible	Lis, Lisianthus (= 83)
Mouche du terreau	Faible	Lisianthus (= 83)
	Modéré	Renoncule (= 83)
	Elevé	Anémone (↗ 83)

Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 03 septembre au 09 octobre 2026 (suite)

Tendance: ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Pucerons	Faible	Anémone, Dahlia, Lisianthus, Rose d'Inde (= 83), Limonium (↘ 83), Renoncule (= 06) Rosier (↗ 83)
	Modéré	Agastache (= 06), Renoncule (↗ 83)
Punaises	Faible	Cosmos (= 06), Célosie, Dahlia (= 06, 83), Helianthus, Scabieuse, Reine Marguerite (= 06)
Tarsonèmes	Faible	Dahlia, Rose d'Inde (= 83)
	Elevé	Dahlia (= 06)
Thrips	Faible	Alstroemeria, Dahlia (= 06, 83), Célosie, Muflier, Rose d'Inde (= 83)
	Modéré	Limonium (= 83), Rosier (= 06)
	Elevé	Rosier (= 83)
Autres Thrips (Scirtothrips)	Faible	Alstroemeria, Anémone, Dahlia, Limonium, Renoncule (= 83)
	Modéré	Rosier (= 83)
Thrips du feuillage	Faible	Alstroemeria (= 06, 83), Arum (↗ 06), Calla, Dahlia, Lisianthus, Renoncule (= 83)
	Modéré	Curcuma (= 06)

Observations

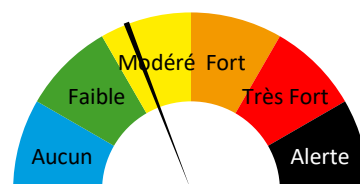
Des attaques de pythium de forte intensité ont été signalées sur jeunes plants de Mufliers et de renoncules dans les Alpes-Maritimes. Une culture de renoncule est plus modérément touchée dans le Var mais la progression de l'attaque est en hausse.

Le pythium est un genre de micro-organismes, classé parmi les oomycètes, à l'origine de maladies cryptogamiques. Il peut être à l'origine de « fonte des semis » et entraîner, principalement sur jeunes plants, un brunissement et un flétrissement des feuilles couplé à une pourriture des racines ou des griffes/bulbes. Les plantes touchées peuvent également présenter des taches sombres sur les tiges et les feuilles, ainsi qu'une croissance ralentie ou un retard de croissance.

Analyse du risque

Le Pythium possède des spores mobiles (zoospores) qui peuvent se propager rapidement en conditions humides.

Il est favorisé par les sols compacts qui retiennent l'eau et un mauvais drainage. Les blessures racinaires facilitent son intrusion.



Gestion du risque

- L'eau étant le **principal vecteur**, l'**optimisation du drainage** et de l'**irrigation** est la **priorité absolue** : éviter la stagnation de l'eau, niveler les sols et drainer les parcelles à risque.
- Le **nettoyage** du **matériel** et des **outils** permet d'éviter d'introduction d'inoculum d'une parcelle à l'autre. Sous serre, la **désinfection des structures** et **circuits d'eau** entre deux rotations permet d'éviter sa propagation.
- La **rotation des cultures** permet également de limiter la propagation de la maladie.
- **Gestion de la fertilisation** : Évitez les excès d'azote, qui créent des tissus végétaux tendres et particulièrement vulnérables aux attaques.
- Plusieurs produits de biocontrôle à base de micro-organismes antagonistes permettent de saturer la niche écologique autour des racines afin de bloquer le Pythium. Ils peuvent être appliqués en préventif sur les cultures à risque : ex. spécialités commerciales à base de champignons du genre *Trichoderma* (*T. asperellum* ou *T. harzianum*).

La liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime) est téléchargeable sur le site [Ecophytopic](https://ecophytopic.fr)



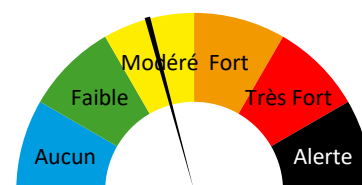
Observations

Dans le Var, une culture de muflier est fortement touchée par une attaque de Rhizoctonia. Une parcelle de giroflée est quant à elle modérément atteinte.

Le Rhizoctonia est un champignon pathogène d'origine tellurique qui s'attaque à une très large gamme de variétés ornementales. Comme le pythium il est à l'origine de fontes des semis. A différents stades de développement, il peut engendrer une pourriture du collet et des tiges. Des lésions sèches, concaves et de couleur brun-rouille à brun foncé apparaissent à la base de la plante. Les vaisseaux conducteurs sont obstrués, ce qui entraîne un jaunissement, un enroulement des feuilles, voire un flétrissement complet de la tige florale.

Analyse du risque

Les champignons du genre Rhizoctonia (notamment *Rhizoctonia solani* syn. *Thanatephorus cucumeris*) se propagent et se diffusent principalement par leur mycélium, leurs pseudo-sclérotés et leurs spores dans le sol et les débris végétaux. *Thanatephorus cucumeris* peut se développer aussi bien dans des sols humides et lourds que dans des sols plus légers et plus secs, à des pH acides ou basiques et à des températures comprises entre 5 et 36°C. Les sols trop secs ou trop humides paraissent l'inhiber.



Gestion du risque

- Eliminer les plants malades et le débris végétaux.
- Eviter les excès d'humidité et de température.
- Fertilisation équilibrée.
- La désinfection du sol par solarisation peut permettre de se débarrasser de ce champignon colonisateur de la zone superficielle du sol. Elle consiste à couvrir le sol, bien préparé et humidifié, avec un film de polyéthylène de 35 à 50 µm d'épaisseur qui doit être maintenu en place au moins un mois à une période très ensoleillée de l'année.
- Rotation des cultures.
- L'application de champignons antagonistes du genre Trichoderma (ex. *Trichoderma harzianum*) dans le sol ou sur le substrat au moment de la plantation peut permettre de limiter la propagation du Rhizoctonia



Observations

Les niveaux de populations d'acariens tétranyques ne faiblissent pas sur une parcelle de Célosie située dans le Var qui reste fortement touchée. Une culture d'Agastache localisée dans les Alpes-Maritimes ainsi des parcelles de Limonium, Rosier et Rose d'Inde localisées dans le Var sont quant à elles plus faiblement impactées.

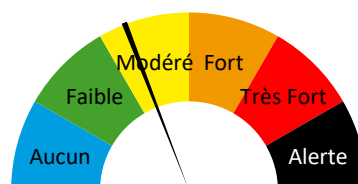
Sur ces foyers, des auxiliaires spontanés, tels que *Feltiella acarisuga*, ainsi que des auxiliaires introduits, comme *Phytoseiulus persimilis*, sont également observés et contribuent à la régulation des populations.



Tetranychus urticae (Philippe Lebeaux©)

Analyse du risque

Des températures élevées et un faible taux d'hygrométrie sont des conditions propices au développement de ce ravageur tandis qu'elles limitent l'action des auxiliaires.



Gestion du risque

Des cycles courts de brumisation aux heures les plus chaudes de la journée limitent le développement des acariens tétranyques et favorisent celui des phytoséiides auxiliaires.

En préventif ou en cas d'attaque faible : introduction d'acariens prédateurs comme *Neoseiulus californicus* ou *Amblyseius andersoni*. Ces phytoséiides présentent l'avantage de pouvoir survivre en l'absence d'acarien tétranyque car ils peuvent également consommer des thrips, des tarsonèmes ou du pollen.

En curatif : lâchers d'acariens prédateurs *Phytoseiulus persimilis* sur l'ensemble des foyers préalablement identifiés.

Il est également possible d'appliquer des produits de biocontrôle à base du champignon *Beauveria bassiana*, de maltodextrine, d'huile essentielle d'orange, d'huile de colza associée ou pas à des pyréthrinés, d'huile de paraffine, ou de terpénoïdes.



En haut, *Phytoseiulus persimilis* – En bas larve de *Feltiella acarisuga* (Philippe Lebeaux©)



Observations

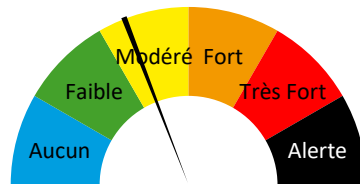
Les cicadelles sont facilement observables lorsqu'on manipule les végétaux. Elles s'envolent à proximité du feuillage.

Ces insectes se nourrissent de la sève des végétaux à l'aide de leur rostre. Les premiers signes de dommages sont caractérisés par des lignes fines en zigzag de couleur blanche sur les feuilles.

Des populations sont présentes sur plusieurs parcelles des Alpes-Maritimes et du Var avec des niveaux d'intensité variables selon les cultures :

- Faible sur Alstroemeria, Anémone, Calla, Célosie, Limonium, Renoncule, Rose d'Inde.
- Modéré sur Muflier dans les Alpes-Maritimes.
- Elevé sur Dahlia dans le Var.

Analyse du risque



Gestion du risque

Plusieurs punaises des genres *Macrolophus*, *Orius* et *Nabis*, peuvent contribuer à la régulation des cicadelles mais leur effet reste limité en cas de fortes populations. Il en est de même pour les coccinelles *Scymnus sp.* et *Coccinella undecimpunctata*, la mouche prédatrice *Coenosia attenuata* et certaines araignées comme *Enoplognatha ovata*.

Sur vigne, des travaux ont également montré que *Anagrus atomus*, hyménoptère de la famille des mymaridae pouvait avoir un bon taux de parasitisme sur *Empoasca vitis*.

Les hyménoptères parasitoïdes de la famille des dryinidae peuvent également être des parasitoïdes intéressants avec des taux de parasitisme variables selon les cicadelles.

L'application de produits de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange, d'huile de paraffine ou d'huile de colza pouvant être associée à des pyréthrinés peut permettre de réduire les populations.

Il est enfin possible de mettre en place des plaques ou des bandes engluées pour les piéger. Les couleurs rouge et vertes semblent plus attractives pour les cicadelles et piégeraient moins les autres insectes.



Des suivis sont effectués par piégeage phéromonal des mâles sur 5 espèces de lépidoptères dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les comptages se font manuellement sur site ou à distance grâce à l'utilisation de pièges connectés dans le cadre d'un partenariat avec CAP 2020.

Spodoptera littoralis : 2 pièges en extérieur : 1 à Hyères (83) et 1 à Gattières (Producteur 06) - 2 pièges sous abris : 1 à Gattières (Producteur) et 1 à Puget-sur-Argens (Producteur 83)

Heliothis armigera : 2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude (06), 1 à Hyères (83)

Chrysodeixis chalcites : 2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude (06), 1 à Hyères (83)

Cacœcimorpha pronubana : 2 pièges sous abri : 1 à La Gaude, 1 à Hyères (83)

Duponchelia fovealis : 1 piège sous abri à Hyères (83)

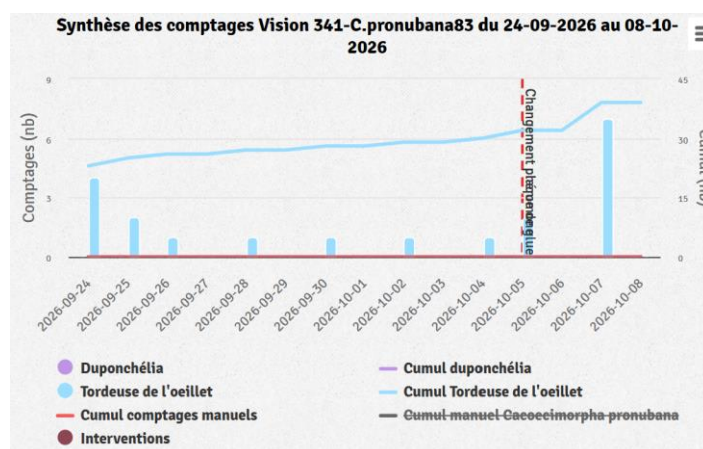
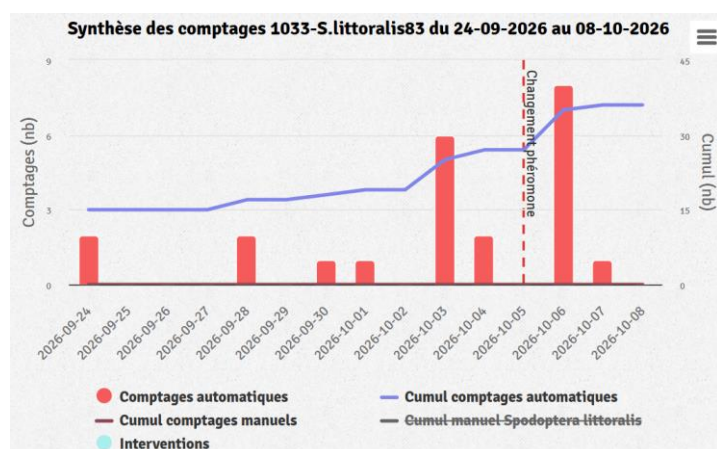
Observations

Ces 15 derniers jours le nombre de lépidoptères piégés est faible voir nul pour la majorité des sites de piégeage.

Seuls 3 sites présentent un nombre d'individus piégés en augmentation : A Gattières le nombre de *S. littoralis* piégés en plein champ entre le 23/09 et le 30/09 est de 5,7 individus.

A Hyères le nombre de *S. littoralis* et de *C. pronubana* piégés sont également en augmentation et l'on observe de nombreuses éclosions récentes sur plusieurs cultures de ce site de piégeage.

Sur ces sites le risques de pontes et donc d'apparition de chenilles est élevé.



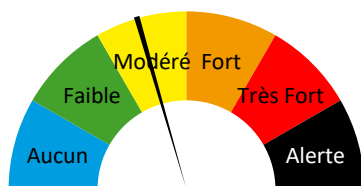
Des signalements font également état de la présence de chenilles de lépidoptères (*C. chalcites*, *H. armigera*, *c. pronubana*, *Scopula sp.*, *Autographa gamma*, *Platynota stultana*) sur de nombreuses cultures des Alpes-Maritimes et du Var. Les niveaux de présence sont variables :

- Faible sur Alstroemeria, Giroflées (06, 83), Agastache, Dahlia, Sauge (06), Calla (83)
- Modéré : Célosie, Lisianthus, Muflier, Renoncule, Rosier (83)
- Elevé : Rosier (06), Anémone, Soucis (83)



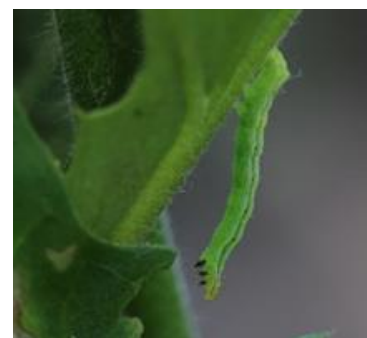
Cacœcimorpha pronubana (Philippe Lebeaux©)

Analyse du risque



Gestion du risque

Niveau de risque	Observation type	Mesures à mettre en œuvre
Nul à faible	Aucune chenille n'est observée en culture et aucun papillon n'est capturé dans les pièges	Poursuivre la surveillance (tous les 3 jours) et mettre en place les mesures prophylactiques : - Positionner des pièges à phéromones après avoir identifié la ou les espèces présentes - Favoriser la présence des auxiliaires naturels - Effectuer des lâchers de trichogrammes en période à risque
Modéré	Attaques localisées par foyers ET chenilles de jeune stade larvaire (1cm maxi)	Sur un petit périmètre l'élimination mécanique des chenilles peut être réalisée. Environ 7 jours après un pic de vol, des applications répétées et de préférence en alternant les souches de <i>Bacillus thuringiensis</i> sont possibles. Le nématode <i>Steinernema carpocapse</i> contamine les chenilles via une bactérie symbiotique. Adaptez vos mesures en fonction de la taille du foyer.
Fort à très fort	Attaques généralisées OU chenilles de stade larvaire avancé	Le ravageur doit rapidement être contrôlé. Sont homologuées des spécialités de biocontrôle à base de virus spécifiques d' <i>H.armigera</i> et <i>S. littoralis</i> .



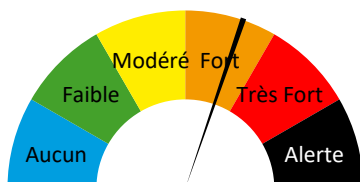
Chrysodeixis chalcites : de gauche à droite : adulte, œufs, chenilles (Source CREAM)

Observations

Dans les Alpes-Maritimes, une parcelle de Dahlia située en plein champ est fortement touchée par une attaque de tarsonèmes. Dans le Var, la pression est faible sur une parcelle de Rose d'Inde ainsi que sur Dahlia où l'on observe un redémarrage d'une précédente attaque.

Les symptômes apparaissent généralement lorsqu'une population importante est installée. Ils se caractérisent par des déformations des jeunes feuilles dont la face inférieure prend une coloration bronze. La croissance est bloquée, les boutons avortent ou les fleurs sont déformées et striées. L'espèce communément rencontrée sous serre est *Polyphagotarsonemus latus*.

Analyse du risque



Plants de Dahlia touché par une attaque de tarsonèmes
(Source : CREAM)

Gestion du risque

Pour limiter la dissémination, il est recommandé d'organiser les interventions en commençant par les zones saines et en terminant par les foyers contaminés. Lorsque les foyers sont peu étendus, l'élimination des parties atteintes peut également limiter la propagation.

En cas de faible infestation, des phytoséiides tels que *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius limonicus* ou *Neoseiulus californicus* peuvent contribuer à réguler les populations.

Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés. Ils sont à base d'huile de paraffine, de maltodextrine, de champignon entomopathogène, de pyrèthrine ou d'huile essentielle d'orange.



Observations

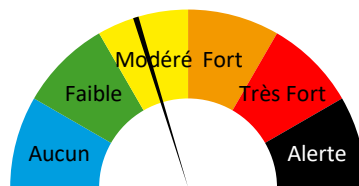
La synthèse des signalements par bioagresseur fait état de la présence de thrips sur plusieurs cultures. Les populations sont faibles sur Alstroemeria (06 et 83), Dahlia et Rose d'Inde (83).

Le niveau de pression est quant à lui modéré sur Limonium, et Rosier (06).

De fortes attaques sont en revanche signalées sur une parcelle de rosier située dans le Var.

Scirtothrips inermis identifié l'année dernière dans le Var ([cf. BSV Horti 6 du 10 octobre 2025](#)) est modérément présent sur rosier et faiblement présent sur Alstroemeria, Anémone, Dahlia, Limonium et Renoncule dans le Var.

Evaluation du risque



Gestion du risque

La pose de plaques engluées bleues ou jaunes, juste au-dessus de la culture, permet une détection précoce des thrips. Elles sont à retirer si trop d'auxiliaires se font piéger.

En préventif ou si les populations sont faibles, il est possible d'introduire des acariens prédateurs tels que *Neoseiulus cucumeris* ou *Amblyseius swirskii*. L'apport de compléments alimentaires à base de pollen ou de *Thyreophagus entomophagus* peuvent [favoriser l'installation des phytoséiides dans les cultures](#).

Des lâchers de *Stratiolaelaps scimitus* (*Hypoaspis miles*) ou *Macrocheles robustulus* sur le substrat/sol peuvent être intéressants, ces derniers se nourrissant des pupes de thrips.

Des lâchers de nymphes ou adultes d'*Orius laevis* ou d'*Orius majusculus* sont également envisageables lorsque les populations augmentent.

Il est possible d'appliquer des produits de biocontrôle à base de microorganismes et notamment de champignons.

La liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime) est téléchargeable sur le site [Ecophytopic](#)



Thrips. (Source P. Lebeaux©)

Pour en savoir plus :

<https://www.astredhor.fr/data/info/50658-CR474.pdf>

Les auxiliaires des cultures

Synthèse des observations du 03 septembre au 09 octobre 2026

Les auxiliaires, indigènes ou introduits, observés sur toutes cultures confondues sont reportés ci-dessous. Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence, • les cultures où ils sont observés, • les ravageurs ciblés

Crédit photo : *© Philippe Lebeaux, ** SCRADH, *** CREAM, **** CC-BY-SA gailhampshire from Cradley, Malvern, U.K, wikimedia commons, *****



Anystis sp.** (I)

- Présence faible à modéré
- Alstroemeria, Dahlia
- Divers petits arthropodes



Aphidoletes * (I/L)



- Présence faible
- Limonium, Rosier
- Pucerons



*Coccinelles** (I)



- Présence faible
- Alstroemeria, Renoncule
- Pucerons



*Coenosia*** (I)

- Présence faible à modérée
- Célosie, Dahlia, Giroflée, Limonium, Lisianthus, Renoncule, Rose d'Inde
- Aleurodes, mineuses, ...



*Feltiella** (I)



- Présence faible
- Rosier
- Acariens



*Forficule**** (I)

- Présence faible à modérée
- Dahlia, Limonium
- Divers petits arthropodes



*Ichneumon***** (I)

- Présence faible
- Dahlia, Giroflée
- Chenilles de lépidoptère



Macrolophus sp. * (L)



- Présence modérée
- Sauge
- Aleurodes et autres insectes



*Mouche tachinaire****** (L)

- Présence modérée
- Dahlia, Sauge
- Chenilles, Tenthredes

Les auxiliaires des cultures

Synthèse des observations du 03 septembre au 09 octobre 2026

Les auxiliaires, indigènes ou introduits, observés sur toutes cultures confondues sont reportés ci-dessous. Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence, • les cultures où ils sont observés, • les ravageurs ciblés

Crédit photo : *© Philippe Lebeaux, *** CREAM



Opilon*** (I)

- Présence faible à modérée
- Dahlia, Limonium, Rose d'Inde
- Divers arthropodes....



Orius* (I)



- Présence faible
- Dahlia
- Thrips



Parasitoïde cochenilles* (L)

- Présence faible
- Dahlia, Rosier
- Cochenilles



Phytoseiulus persimilis* (L)



- Présence modérée
- Rosier
- Acariens



Phytoséiides* (L)

- Présence faible à modérée
- Alstroemeria, Anémone, Dahlia, Lisianthus, Rosier
- Acariens, thrips, aleurodes



Syrphe adulte* (I)



- Présence faible à modérée
- Limonium, Lisianthus, Rosier
- Pucerons



Zelus*** (I)

- Présence modérée
- Dahlia
- Divers arthropodes, ...

Les '**Notes nationales biodiversité**', publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien de la biodiversité dans les agroécosystèmes.



36 espèces de chauves-souris, toutes protégées sont présentes en France hexagonale. Leurs populations ont décliné de 43 % en 15 ans. Les chauves-souris peuvent être des auxiliaires de culture importants. Par exemple, il a été démontré qu'elles jouaient un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne.

Cliquer sur la vignette afin de mieux les connaître, comprendre leur rôle dans l'agroécosystème, et savoir comment les protéger.



Les vers de terre jouent un rôle essentiel dans la fertilité des sols et la vitalité des cultures. On en recense environ 150 espèces en France. Selon leur abondance et leur diversité, sur 1ha, plusieurs centaines de tonnes de terre passent chaque année dans leurs intestins. Leur populations peuvent varier selon les conditions écologiques, mais aussi de la gestion des sols. Les cocktails de pesticides présents dans les sols engendrent un risque élevé de toxicité chronique pour les vers de terre.

Cliquer sur la vignette pour en savoir plus.



Les araignées sont des prédateurs généralistes et opportunistes qui ne s'attaquent pas à des proies spécifiques. Des relevés en milieux agricoles montrent cependant qu'elles se nourrissent principalement d'insectes ravageurs des cultures : (pucerons, cicadelles, thrips, altises, papillons, ...) On en compte environ 1 700 espèces en France. Leur techniques de chasse varient selon les espèces.



La **fourmi électrique** *Wasmannia auropunctata* figure sur la liste des **espèces exotiques envahissantes** préoccupantes pour l'Union Européenne (règlement d'exécution (UE) 2022/1203).

Elle a été détectée dans plusieurs communes du Var depuis 2022. Le **dernier foyer** découvert cette année se situe à **Cavalaire-sur-Mer**.

Elle peut se propager via les plantes ornementales, la terre et les déchets verts.

Description : Les Ouvrières sont de petite taille (1,2 mm de longueur). Leur corps est brun à orangé . La reine est plus foncée et de plus grande taille (4,5 mm).

Les nids se retrouvent dans tous types de milieux et de substrats : espaces naturels, urbains, habitations...



Sa piqûre est très douloureuse et peut entraîner des réactions inflammatoires sévères, ainsi qu'une cécité chez les animaux domestiques.

Toute suspicion de présence doit être signalée sur la plateforme de signalement vigi-sud.fr



Pour plus d'informations sur l'espèce et les mesures à mettre en œuvre : **Fiche de vigilance**.

Contacts :

FREDONPACA
signalement@fredon-paca.fr
04 90 27 26 70

Office Français de la biodiversité
sd83@ofb.gouv.fr
04 94 68 76 59



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Tatiana Denegri, **ASTREDHOR**

Solène Henry, **Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes – CREAM**

Jérôme Coutant, **ASTREDHOR**



Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :

ASTREDHOR

Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes

CREAM – UMRA Fleur Azur

Philaflor

Producteurs varois

Producteurs Maralpins

Terres d'Azur



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA